



CONSTRUIRE SES PHOTOS

LA COMPOSITION

Introduction

La finalité de ce document, élaboré pour les adhérents du club photo, n'est pas d'être une documentation complète ou un cours élaboré sur le thème indiqué. Les librairies et internet constituent déjà une mine d'information sur les sujets liés à la photographie. L'idée qui a prévalu à la rédaction de ce document est surtout de résumer les points importants à avoir en tête lors de la réalisation de prises de vue. Ces principes pourront être mis en application lors de travaux pratiques dans le cadre du club et/ou pourront être creusés plus en autonomie par les adhérents s'ils sont intéressés par ces sujets.

Pourquoi la composition est-elle importante ?

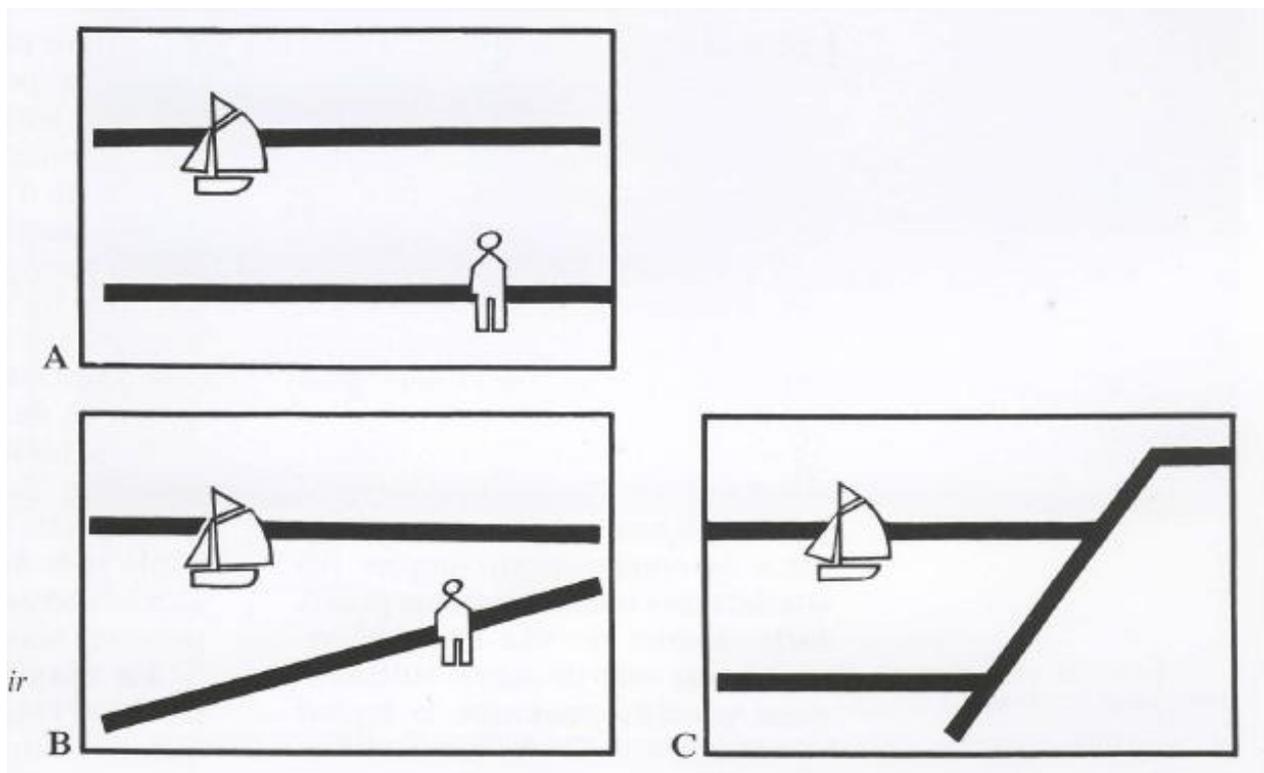
La composition est l'acte créateur par excellence. Au-delà de la réalisation d'une photographie correcte grâce à un cadrage et un choix du sujet à présenter, le choix d'une composition est l'acte qui permet de rendre une photographie exceptionnelle d'abord en intéressant beaucoup plus le spectateur mais également en permettant de refléter la volonté du photographe lors de la prise de vue au-delà des seuls éléments qui sont présentés dans le cadre. Techniquement, composer c'est organiser des éléments pour en faire quelque chose d'ordonné de manière volontaire. Elle vous permettra d'imposer au spectateur votre propre vision de la réalité pour communiquer vos sentiments. Dans la réalisation d'une photographie ou d'un tableau, organiser c'est créer une « charpente » visuelle qui va permettre de proposer au spectateur un cheminement pour l'œil. Toute la difficulté de la composition est d'imposer une lecture sans pour autant trop « forcer » les choses. Pour vous aider dans cette tâche difficile, il existe un certain nombre de règles et de principes. Comme toutes les règles en photographie, il s'agit d'aide et non d'obligation. Les principes peuvent être transgressés mais il est important de le faire volontairement et non par accident.

La composition ... ordonner pour exprimer

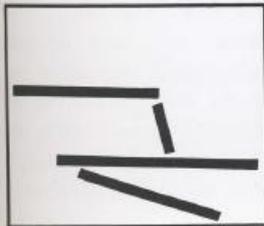
1. Lignes directrices

Lors de la composition de la photo, les premiers éléments à prendre en considération sont les lignes directrices, représentant la charpente de cette composition. Il ne s'agira pas forcément de lignes strictement tracées dans l'image mais plutôt de contours ou d'alignements d'éléments qui constitueront une ligne. Ces charpente ne doivent pas être trop nombreuses (de une à trois) pour que la composition reste visible. Ces lignes seront les véritables colonnes vertébrales de la photo permettant de « conduire » le regard en lui suggérant un chemin qu'il pourra facilement suivre. Leur orientation induira également un sens suggéré à la photo : à l'horizontales elles inspireront le calme alors que les verticales exprimeront d'avantage la force. Une charpente en diagonale permettra d'induire un certain dynamisme à la composition. Cette charpente ne sera pas forcément rectiligne et pourra également être sous forme de courbe.

Face à une scène, il est souvent possible de choisir ces lignes directrice en modifiant son point de vue, comme dans l'exemple ci-dessous. Dans ce paysage marin, la première composition utilisera des lignes horizontales (A), ce qui peut paraître trop plat. En se tournant sur la droite, on obtient une composition où le rivage devient une diagonale (B), insufflant plus de dynamisme dans la prise de vue. Enfin, le fait d'ajouter une falaise (C), avec une charpente verticale orthogonale par rapport à la ligne d'horizon peut induire une force encore plus grande à la photo en fonction du rendu que l'on veut y mettre.



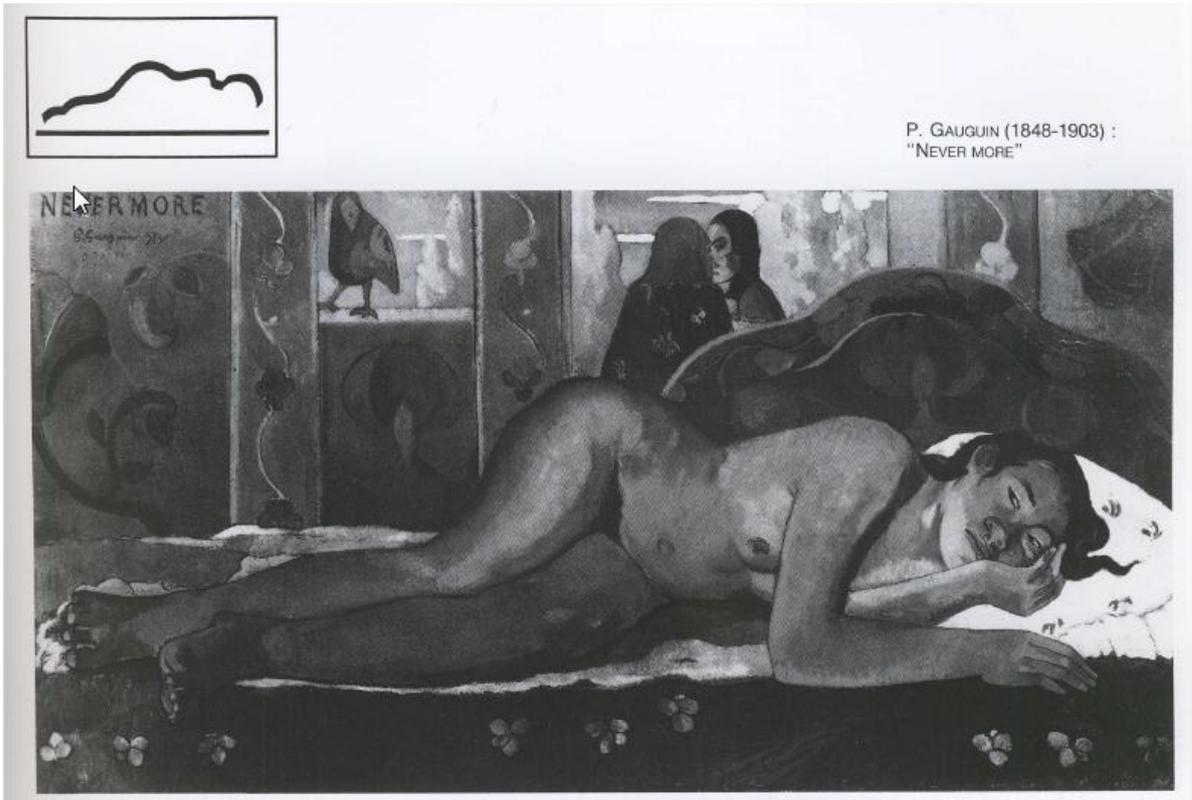
Dans le tableau de Courbet, l'opposition est plus marquée, heureuse combinaison des solutions B et C de la page 107.



Dans la photo suivante de Martin Parr est également visible la ligne directrice en diagonale séparant la photo en deux parties distinctes.



Cet autre exemple, dans le tableau de Gauguin ci-dessous, illustre bien comment une ligne droite et une ligne courbe peuvent être utilisées pour ajouter du dynamisme à une pose qui pourtant est très statique.

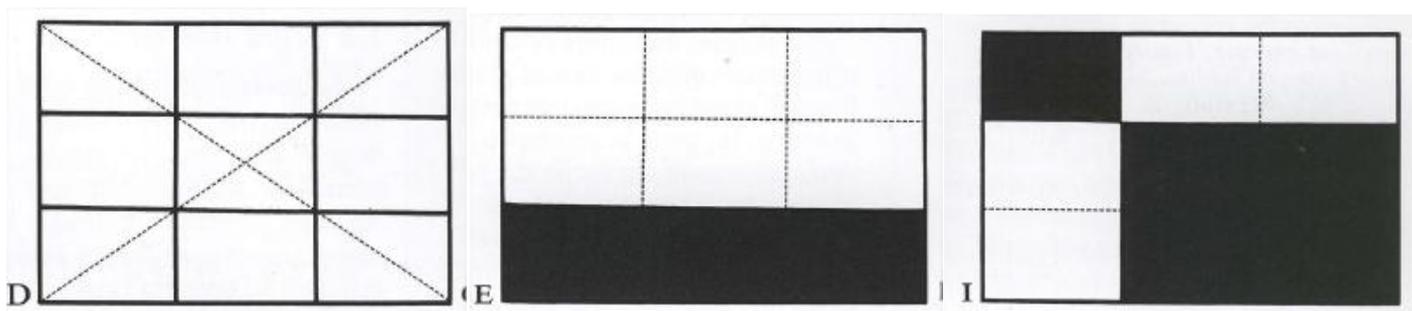


Enfin, dans ce dernier exemple, on peut voir une utilisation d'un nombre plus grand de lignes directrices dont l'opposition va permettre de susciter l'intérêt du spectateur.

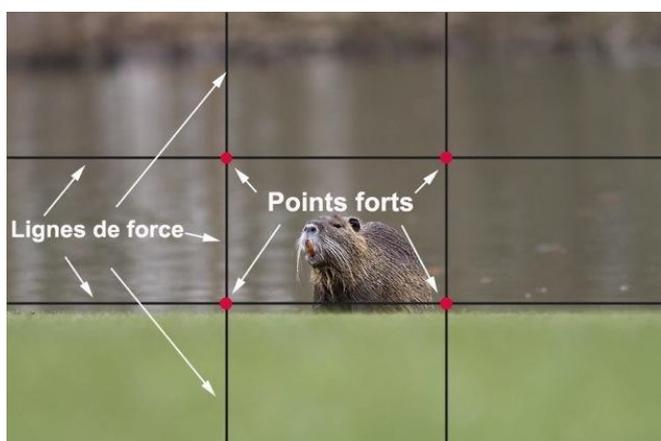


2. Règles des tiers et points d'intérêt

La « règle des tiers » est un principe très important pour la composition des photographies. Son principe n'est pas très compliqué à comprendre et permet d'améliorer rapidement la visibilité de vos sujets. Lorsqu'on divise la cadre en trois parties égales, aussi bien à la verticale qu'à l'horizontale, on obtient 4 points d'intersection à l'intérieur de celui-ci (figure D). Ces points représentent les points qui attirent naturellement l'attention dans une photographie (les points d'intérêt). Outre ces points d'intérêt, l'utilisation des lignes de tiers permet également d'harmoniser facilement une photographie en y plaçant la ligne d'horizon (figure E) ou pour harmoniser les masses représentées (figure I)



Dans l'exemple ci-dessous, la première image n'est pas composée avec un sujet centré (« pleine pastille »). Il est alors facile d'obtenir une photo plus agréable à l'œil en positionnant les éléments conformément à la règle des tiers comme sur la seconde image.



Dans cette photographie, nous voyons également le choix qui a été fait de positionner l'oiseau sur un des point d'intérêt (le supérieur gauche). On remarque aussi que la ligne d'eau a été positionnée sur le tiers supérieur. Ici également, tout est question de choix. Si vous avez un ciel intéressant (nuages, matière, ...), le meilleur choix sera de positionner l'horizon sur le tiers inférieur par exemple. Ici, le photographe a considéré que le reflet était plus intéressant, car apportant plus de matière à la photo, que ce qui apparaissait en haut de la scène, d'où son choix de positionnement de la lignes d'eau.



Dans ce dernier exemple, le photographe a délibérément choisi de positionner la tête du chien sur le point d'intérêt et non celle du maître. L'effet recherché ici est bien de montrer le véritable sujet au spectateur et à davantage « humaniser » le chien au détriment du maître.

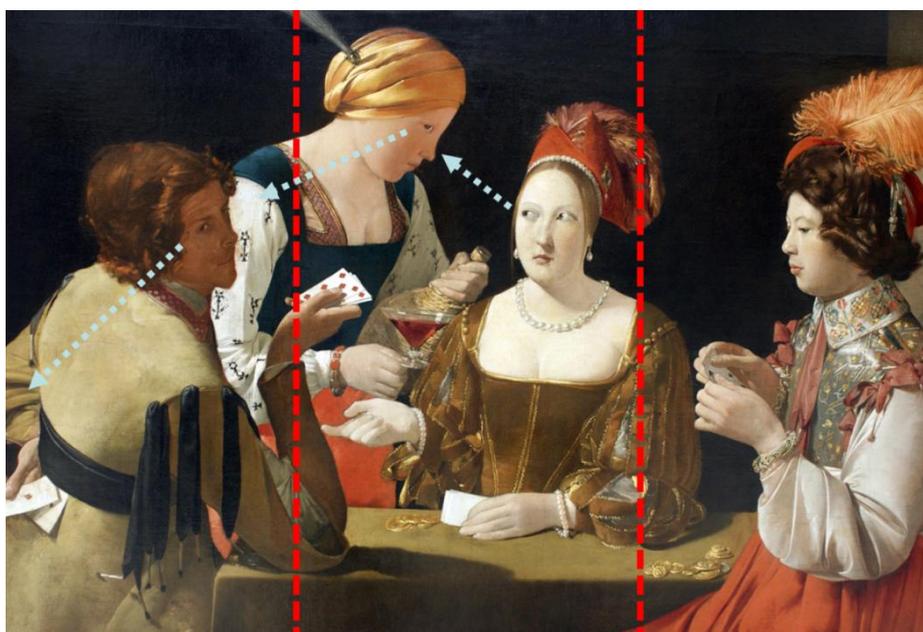


3. Cheminement du regard

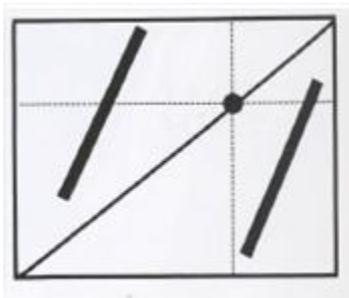
Comme nous l'avons vu précédemment, l'utilisation des points d'intérêts et des lignes directrices peuvent être mises en pratique pour donner des clés de lecture au spectateur de vos photographies et l'aider à interpréter le sujet que vous voulez mettre en avant. Cette démarche, au cœur de la composition, peut être poussée encore plus loin en anticipant la « lecture » que fera l'œil du spectateur en lisant votre photographie. Cette démarche doit cependant être faite avec subtilité (et c'est toute la difficulté du travail de composition). Dans l'exemple ci-dessous, Henri Cartier-Bresson a fait un véritable travail de composition en préalable à sa prise de vue : il utilise la spirale de l'escalier pour amener l'œil du spectateur vers le point d'intérêt de la photo. Il a ensuite attendu que « quelque chose se passe » ... et il a déclenché.



Les tableaux des grands peintres sont souvent de grandes sources d'inspiration pour le travail de composition, dans cet œuvre de Le Caravage, la lecture du spectateur est portée par les regards des personnages qui composent l'œuvre. Le démarrage de la « visite » se fait près du point d'intérêt supérieur droit puis, on parcourt l'ensemble du tableau jusqu'à la preuve de la tricherie en suivant les différents regards.

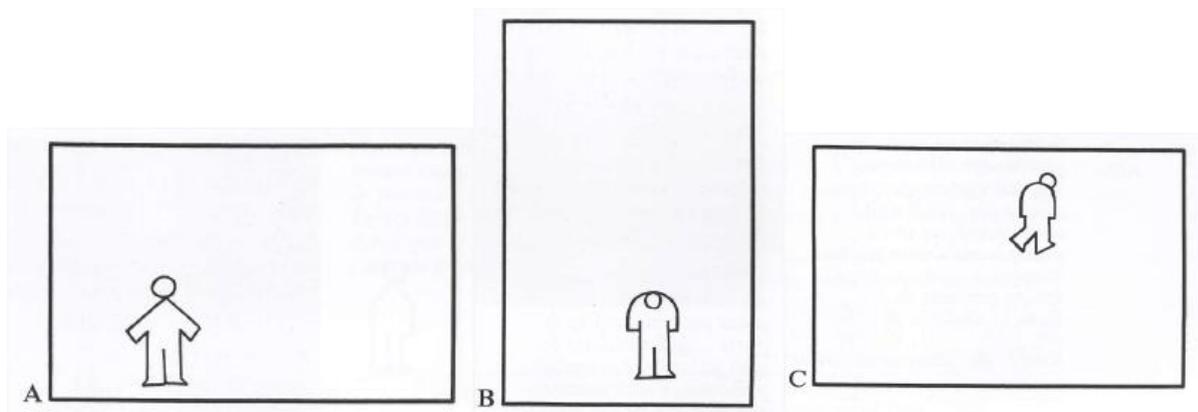


Le tableau « Le verrou » de Fragonard est très représentatif de ce que peut permettre de faire une bonne composition basée sur des lignes directrices. Le tableau est organisé autour de deux lignes parallèles obliques : l'une est symbolisée par le mouvement du corps de l'homme et l'autre par le drapé du rideau se trouvant à droite. Ces deux lignes suggèrent à l'œil un mouvement naturel du bas à gauche vers le haut à droite et insufflent un grand dynamisme à la composition. Ce mouvement sert également le mouvement dramatique dont le point culminant est le verrou que l'homme s'apprête à fermer.



4. Vides et espace : rehausser par le vide

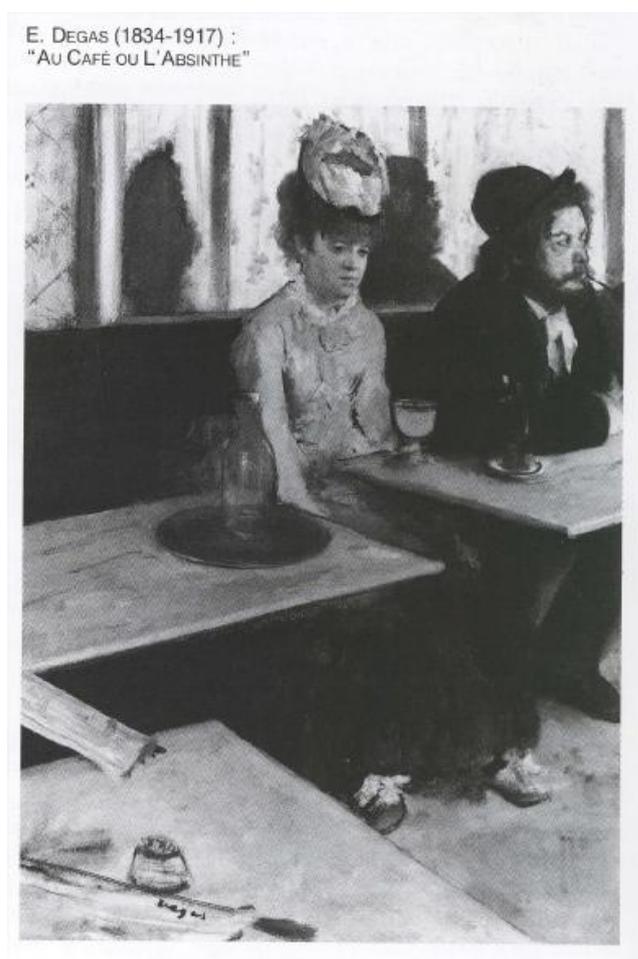
Comme en musique où les silences rehausser les notes, les éléments narratifs d'une composition n'existent que s'il existe des vides pour les mettre en valeur. Ces espaces vides ne sont pas forcément des surfaces blanches mais plutôt des portions de la composition qui soient suffisamment sans intérêts pour être considérés comme tels. Les trois schémas ci-dessous représentent des exemples de vides qui peuvent impliquer un sens à une composition.

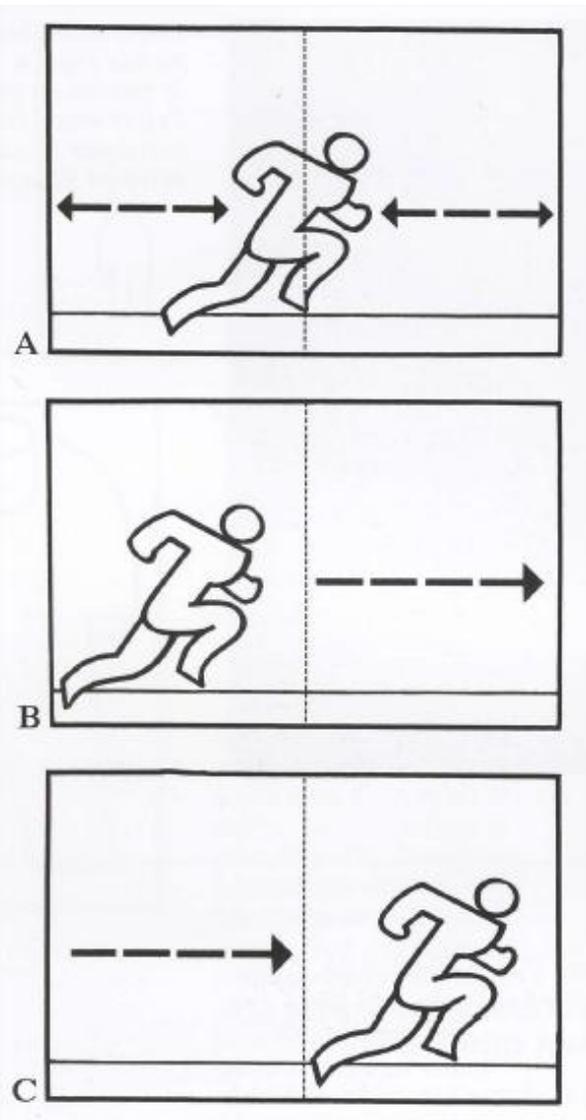


Le vide autour du sujet de manière générale (comme dans la figure A) l'aère (et à l'inverse le gros plan peut tendre à rendre l'image oppressante). Lorsqu'il est placé sur le dessus d'un personnage (figure B), il peut minimiser l'importance du personnage ou induire le poids de certains éléments extérieurs sur lui. Un vide placé à l'arrière d'un personnage (figure C) donne une impression de mouvement vers l'extérieur de ce personnage. Ce ne sont que quelques exemples mais l'idée est qu'incorporer un espace vide peut permettre de donner une connotation à une image.

Dans le tableau de Degas à droite, la place vide sur la gauche de la femme attire l'œil alors qu'il n'y a rien à voir. Cette attirance est liée au positionnement de ce vide et surtout à la dissymétrie générée comparativement au côté droit du tableau.

Le sens d'une image n'est pas le même selon le positionnement du vide dans un sujet en mouvement.





Un point important à retenir est que le vide présent dans une photo peut induire une lecture différente du sujet selon son positionnement. Dans les trois schéma ci-contre, lorsqu'on évite de mettre le sujet en plein milieu de la photo, il faut choisir entre le positionner à gauche ou à droite. Le choix de cette position va induire l'idée que l'action en est au démarrage ou à la phase finale.

La photographie en bas de cette page illustre ce choix. De manière générale, il faut cependant toujours laisser un espace suffisant entre le sujet et le bord afin de laisser celui-ci « respirer ».



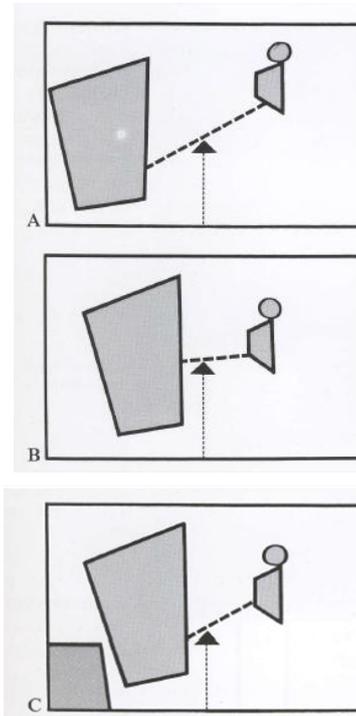
5. Equilibre des masses : dégager de l'harmonie

Ce principe de composition est un des éléments le plus difficile à mettre en pratique car il n'y a pas véritablement de règles écrites qui permette de mettre en place une bonne harmonie des masses dans une photographie. L'idée est qu'une fois le cadrage établi, il y ait un équilibre harmonieux des formes entre elles par rapport à un axe ou à un point visible dans l'image. Plus le nombre d'éléments présents est réduit, plus cette harmonie est facile à obtenir (ce qui milite également pour le « moins c'est mieux » vu dans le cours précédent).

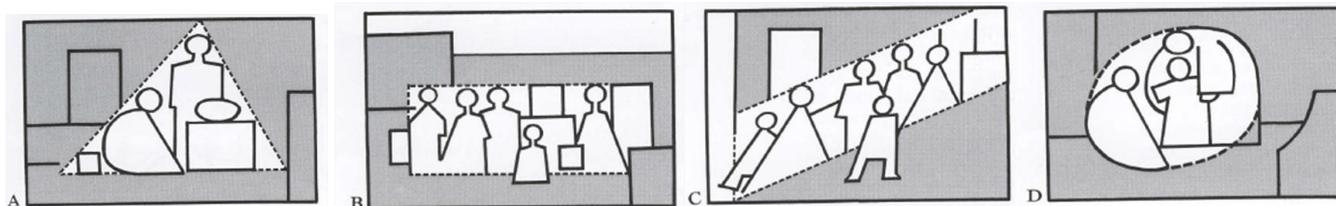
Dans les schémas présentés ci-contre, la figure A représente une prise de vue qui serait un peu 'bancal' à la lecture car avec des éléments portant vers la gauche et qui auraient du mal à s'équilibrer (la ligne en pointillés n'existe pas : elle représente un lien fictif entre les deux éléments représentés). En revanche, dans la figure B, une fois recadré la photographie semblera beaucoup plus harmonieuse.

Dans la figure C, on voit qu'un élément ajouté à la limite du cadre à gauche vient rompre cet équilibre et que, du coup, il faudra rechercher un nouveau cadrage afin de ré-harmoniser la composition. Ce nouveau cadrage implique de repousser le sujet sur à droite.

Lorsqu'on se retrouve avec plusieurs sujets dans le cadre, il faut essayer de regrouper les masses en ensembles cohérents pour les équilibrer plus facilement (simplifier la composition). Ceci est généralement possible en changeant le positionnement dans l'espace par exemple du photographe



Ce problème d'équilibrage des masses se rencontre souvent sur les portraits de groupes où il est alors nécessaire, pour faire preuve d'originalité, de regrouper les visages ou les personnages au sein de figures géométriques permettant de donner une certaine harmonie à la photographie. Plusieurs possibilités sont décrites ci-dessous mais il est toujours possible de trouver des positionnements alternatifs selon vos inspirations.



... en conclusion

La composition formelle d'une photographie n'est pas une chose simple : il y a beaucoup de principes à mettre en place et ceux-ci peuvent parfois être incohérents les uns par rapport aux autres. De plus, les conditions de prises de vue ne permettent pas toujours de les appliquer. Le dosage pour guider l'œil du spectateur est souvent délicat et le résultat n'est pas toujours à la hauteur des résultats espérés. Cependant, il faut cependant prendre tout ce qui vous a été présenté ici plus comme des guides pour vous aider à améliorer la lecture de ce que vous voulez faire « passer » au travers de vos plutôt que des règles gravées dans le marbre. Certaines photos fonctionnent très bien sans ces principes mais la plupart des grands photographes les conservent souvent en tête, même de manière inconsciente, au moment de déclencher.